

**La Libre** BELGIQUE

N° 190

Septembre 2021

# ESSENTIELLE IMMO

IMMOBILIER  
ARCHITECTURE

**LE BIEN  
D'EXCEPTION**  
VILLA DE CHARME  
À UCCLE

**ARCHITECTURE**  
CHARLES ZANA  
CAP SUR L'ART

**HÔTEL**  
DÉSIR D'EAU

**LIFESTYLE**  
LUMIÈRE  
D'ARCHITECTES

**SPÉCIAL**  
**PORTRAITS  
D'ACTEURS  
IMMOBILIERS**

**OBJET DU MOIS**  
NOGUCHI INTÉMPIREL

**TABLE RONDE**  
NON, LE MARCHÉ  
DES BUREAUX BRUXELLOIS  
N'EST PAS « AUX  
SOINS INTENSIFS »...

PRÈS DE  
**300**  
ANNONCES  
IMMOBILIÈRES

# CAP SUR L'ART

IL FLOTTE ENCORE DANS L'AIR UN PARFUM OU UN DÉSIR D'ÉTÉ. LA LIBRE ESSENTIELLE IMMO PREND PLAISIR À PROLONGER CETTE LANGUEUR EN EXPLORANT LA FONDATION CAB À SAINT-PAUL DE VENCE. LE RÊVE D'UN COLLECTIONNEUR MATÉRIALISÉ PAR UN ARCHITECTE PASSIONNÉ D'ART.

TEXTE : MARIE POK PHOTOS : ANTOINE LIPPENS

Ces deux-là devaient se rencontrer. L'un est collectionneur, voyageur, curieux et aussi avide de projets fous que de sommets enneigés. L'autre est architecte et décorateur, féru d'art et de design, spécialisé dans la réalisation de projets luxueux qui magnifient souvent des œuvres de connaisseurs. Les moyens sont au rendez-vous ; la passion partagée pour l'art scellera la collaboration entre Hubert Bonnet et Charles Zana.

Pour rappel, la Fondation CAB a ouvert ses portes en 2012 à Bruxelles dans un ancien entrepôt des années 30 restauré par l'architecte Olivier Dwek. Deux expositions par an permettent aux œuvres de la collection personnelle d'art conceptuel et minimal



L'architecture des années 50 se caractérise ici par ses angles arrondis et ses grandes fenêtres à croisillons.



Une des chambres avec vue sur le jardin.



d'Hubert Bonnet de rencontrer le public, parfois en dialogue avec des prêts extérieurs. De grandes signatures mais aussi des personnalités encore méconnues s'y côtoient. A Saint-Paul de Vence, Hubert Bonnet est allé un cran plus loin. Avec l'architecte Charles Zana, il a aménagé un réceptacle pour les expositions de sa Fondation, tout en prévoyant quatre chambres de rêve, ainsi qu'un logement inédit, tout à fait fou, au sein d'une maison démontable de Jean Prouvé. Les deux compères s'en sont donné à cœur joie, créant un lieu hybride comme ils en rêvaient tous les deux, entre art, nature, patrimoine et cigales.

Il n'a pas fallu faire de grands gestes architecturaux (et c'est heureux !) pour rénover ce bâtiment moderniste des années 50 qui abritait une galerie perchée sur les hauteurs du cap d'Antibes. Les baies arrondies, la fenêtre monumentale accueillant la lumière du midi ont soigneusement été préservées. Quelques espaces ont cependant été ajoutés en toute sobriété, sous ce même enduit immaculé, pour accueillir une librairie, un restaurant et quatre chambres d'hôtes. Charles Zana les a équipées de meubles et accessoires qui feront frémir les amoureux du modernisme signé par quelques personnalités tels que Jean Prouvé, Pierre Jeanneret, Alvar Aalto, Hans Wegner, Max Ingrand, Gino Sarfatti et Angelo Lelli. L'art se faufile jusqu'au pied du lit avec des œuvres de Julien Saudubray, Sarah Smolders ou Peter Downsbrough. Mais on peut faire encore plus fort et passer une nuit dans une chambre installée dans une maison démontable

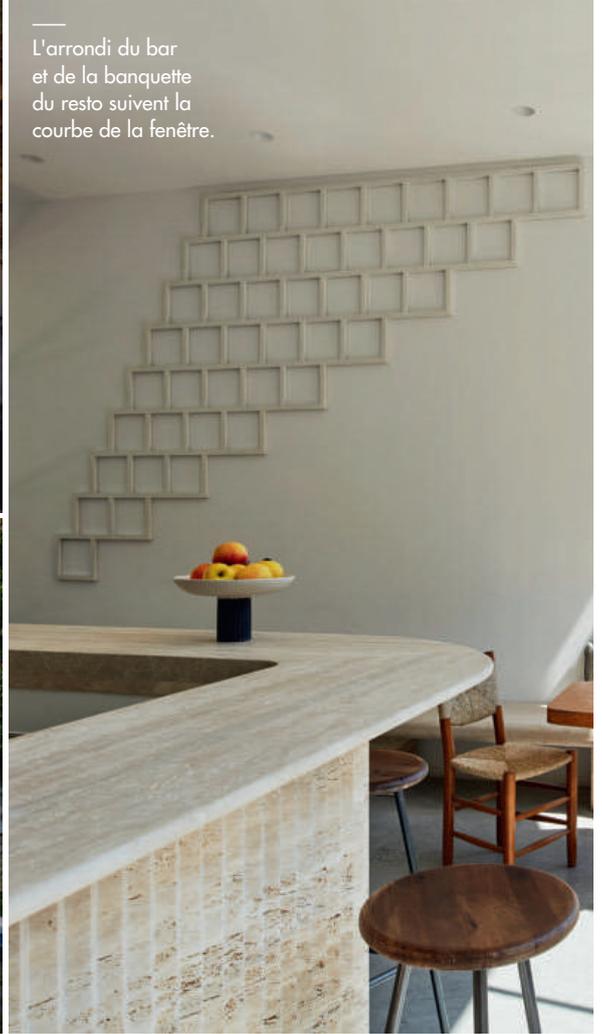


Le bar en travertin a été dessiné par Charles Zana.



La maison démontable de Jean Prouvé

L'arrondi du bar et de la banquette du resto suivent la courbe de la fenêtre.



Vue la Fondation CAB, depuis la rue, à Saint-Paul de Vence.





On reconnaît l'ancrage vernaculaire aux toits de tuile, en légère pente

de Jean Prouvé de 1944. C'est inouï. Cette pièce historique a été déposée dans le jardin et flanquée d'une salle de bain attenante conçue par Charles Zana dans le même esprit. Dès les années 30, Prouvé a appliqué à l'architecture sa logique de fabrication standardisée avec des articulations permettant un assemblage, un démontage et un déplacement faciles. À la fin de la guerre, répondant à une demande de l'État, Jean Prouvé a conçu des pavillons pour reloger provisoirement les sinistrés de Lorraine et de Franche-Comté. Ces structures sont constituées d'éléments préfabriqués légers : ossature en acier, simples panneaux de bois standardisés, carton bituminé pour la couverture. Véritables prouesses architecturales, ces œuvres sont régulièrement exposées dans des musées ou des galeries renommés. Ici, on vous propose de l'expérimenter, de la vivre pleinement, entouré de mobilier ... Prouvé. Exit les réfugiés lorrains, welcome aux fortunés sensibles à l'histoire de l'architecture.

Quant à l'exposition, elle accueille cet été une vingtaine d'œuvres d'art minimal ou conceptuel réunies avec l'exigence d'une connaisseuse, la commissaire Béatrice Gross : Carl André, Sol LeWitt, Frank Stella, Marion Baruch, François Morellet, André Cadere, Stanley Brouwn, Alicja Kwade ou encore, la sensible Béatrice Balcou. Entre le Domaine du Muy, la Commanderie Peyrassol, le château Lacoste, la Villa Noailles ou la toute proche Fondation Maeght, la Fondation CAB constitue désormais une halte incontournable. Un détour à s'offrir jusqu'à fin novembre. Ensuite, la Fondation restera quelques mois le domaine d'artistes soigneusement sélectionnés qui profiteront de cette résidence inspirante pour produire de nouvelles créations. On ne pouvait trouver meilleure vocation pour ce lieu d'exception.

**Infos : [fondationcab.com](http://fondationcab.com)**





© François Halard

# CHARLES ZANA

Né en Tunisie en 1960 mais ayant grandi à Paris, Charles Zana a baigné dans l'art toute sa vie sur les traces d'un père collectionneur avec qui il aimait courir les galeries. Il étudie à l'école des Beaux-Arts de Paris avant de se rendre quelques années à New York où il officie dans différents studios d'architecture et de design. Il revient au pays et obtient son titre d'architecte DPLG (en France, diplômé par le Gouvernement). En 1990, il ouvre son agence qui se spécialise rapidement dans les projets les plus luxueux, forcément sous influence artistique, qu'il s'agisse d'un appartement haussmannien, d'un somptueux palazzo vénitien, d'un hôtel cinq étoiles à St Barth ou Saint-Tropez, d'une boutique hautement conceptuelle ou d'un intérieur soigneusement curaté en Suisse, à Tel Aviv ou Monaco... On lui reconnaît un esprit français, mais on décèle très vite aussi son faible pour le design italien. Cette signature s'intègre dans une architecture confortable, lumineuse, volontiers symétrique, avec des circulations fluides et ce qu'il faut de technologie. S'il est amené à revisiter un lieu chargé d'histoire, il saura le respecter tout en le faisant basculer dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

Infos [zana.fr](http://zana.fr)

## CHIC LONDONIEN

A Londres, cet appartement familial jouit de volumes généreux et lumineux. Son parquet en pin et des murs lambrissés lui donnent beaucoup de chaleur. Le décor mosaïqué de marbre, travertin, bronze et bois laqué sert d'écrin à une collection unique d'œuvres d'art américain. Dans la tradition des ensembliers, Zana a également développé des pièces de mobilier qui s'intègrent harmonieusement dans cet intérieur. L'esprit de la famille transparaît surtout dans la cuisine, où la grande table en cèdre du Liban conçue par Charles Zana et les chaises en liège de Martin Szekely, Galerie Kreo



Table en cèdre du Liban de Charles Zana; chaises en liège de Martin Szekely, Galerie Kreo



Bureau et chaise de Martin Szekely; lampe de Giacomo Ravagli. A gauche, une photographie de Louise Lawler; à droite, Noir de Pierre Soulages, sculpture COTCH d'Antony Gormley.

© Matthieu Salvaing – Courtesy Agnese Charles Zana



Dans le salon, au-dessus d'un immense canapé Alexandra de Charles Zana, une toile de David Balula. Au fond, à gauche, une œuvre de Hiroshi Sugimoto. A droite, une chaise de bureau en pin de Charlotte Perriand (Galerie Downtown) et, posées sur une table basse de Jorge Zalsupin, des céramiques d'Ettore Sottsass. Au mur, une peinture de Camille Henrot.

## CLASSIQUE REVISITÉ

Au cœur de Saint-Germain-des-Près, Charles Zana a aménagé cette maison familiale dans un esprit classique où il a intégré les éléments d'une culture cosmopolite, entre décorateurs français, designers italiens et œuvres d'art muséales. Un plan fluide révèle en un seul regard l'ensemble du rez-de-chaussée, depuis la cuisine jusqu'au salon octogonal avec ses airs de jardin d'hiver. La nature s'invite avec fraîcheur dans cet intérieur aux tons printaniers. Dans le grand salon, le parquet Versailles a été restauré. Un fauteuil dessiné par Zana lui-même trône en son centre. A l'étage, l'architecte rend hommage à Jean-Michel Frank qui lui a inspiré des portes coulissantes en écailles de bois clair et un plafond en verre bullé. De la salle de bains en marbre Calacatta verde, on aperçoit l'une des plus belles vues du jardin dessiné par le paysagiste Louis Benech.

Sur un palier de l'escalier, un tabouret Nomad en marbre de Charles Zana et une table de Joaquim Tenreiro. Dessus, un vase de Georges Jouve et un plateau d'Enzo Mari. Aux murs de gauche à droite, une œuvre d'Ulla Von Brandenburg, une de Panos Tsagaris et deux de John Giorno. Au plafond, une suspension Bubble Soucoupe de George Nelson.



Dans une chambre, sur une cheminée dessinée par Charles Zana, est posée une œuvre d'Egon Schiele. Au mur, un tableau de René Magritte.

